ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C___.N

Rapport. 104.

V. 1319

Monsieur Lombard Chirurgien major de l'hôpital de Dole en franche-comté a envoyé à l'academie royale de chirurgie cinq observations dont elle m'a chargé de lui rendre compte.

La premiere a pour titre observation singuliere sur l'effet des cantharides appliquées exterieurement.

Le 8. 7bre 1771. Le nommé Girard, meunier demeurant a Dole agé d'environ 32 ans étant au 7. d'une pleuresie, tres vive, subit l'application de trois larges vesicatoires, l'un sur l'hypochondre droit, les deux autres aux jambes. Les vesicatoires des jambes n'ayant produit d'autre effet que de d'enlever l'epiderme, on les appliqua de nouveau. Le malade qui avoit deja eprouvé les douleurs les plus vives à la vessie, fut bientot attaqué de la retention presque totale des urines. Sans faire mention de la durée de ces accidens, l'auteur rapporte que l'incontinence d'urine succeda à la retention et que le malade rendit dans ses urines, avec les plus grands efforts une petite vessie du volume d'un œuf de canard ayant un col d'environ trois pouces; sa substance étoit cellulleuse et parsemée d'une infinité de petits vaisseaux.

Cette observation ne nous paroit presenter rien de remarquable, si ce n'est la reddition d'une espece de poche membraneuse avec les urines. Il y a lieu de croire que cette poche n'étoit autre chose qu'une exfoliation des sac membraneux de la vessie, suite de l'inflammation causée à cette partie par les cantharides. Il est surprenant que la curiosité n'ait pas porté monsieur Lombard à demander l'ouverture du cadavre.

La seconde observation a pour objet une tumeur supparée au foie, suite d'une gale repercutée.

Un garçon agé de 27 ans attaqué de la galle éprouva un mois aprés la disparition de cette maladie par un traitement purement exterieur, une fievre accompagnée de de douleur et de tension a l'hypochondre droit, ce qui l'obligea d'entrer à l'hôpital. Mr. Lombard trouva l'hypochondre droit

Cette six pages
A. Dureau

ARC carton 34 n° 1693

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

tuméfié et très douloureux. après quinze ou seize jours de l'usage des remedes appropriés, les accidens se calmerent et le Chirurgien en palpant la tumeur apperceut une fluctuation sensible, ce qui le determina a y porter le bistouri: il sortit, dit Mr. Lombard, environ cinq palettes de pus. Malgré cette evacuation qui fut très abondante pendant trois semaines les accidens persisterent presqu'avec la même intensité, au bout duquel terme la suppuration et la fievre diminuerent de jour en jour et le malade fut gueri trois mois après l'opération.

Monsieur Lombard pensa avoir traité et gueri un abcès au foie, nous n'osons l'assurer avec lui, ce Chirurgien ne faisant aucune mention de la qualité du pus, ce qui nous fait présumer que l'académie ne peut tirer aucune utilité de cette observation.

La 3e. observation est sur l'extirpation d'une tumeur enkistée à la face.

Un homme de qualité portoit depuis plusieurs années une tumeur à la partie laterale gauche de la face qui occupoit d'un côté l'angle de la machoire inferieure, toute la portion moyenne et inferieure du masseter, descendoit sur la base de la machoire en recouvrant enfin tous les muscles de la joue. Cette tumeur génoit tellement l'action des muscles, qu'elle devenoit un obstacle à la mastication.

Après avoir employé inutilement differens remedes tant interieurs qu'exterieurs, Mr. Lombard consulté, conseilla l'extirpation, à laquelle il procéda après quelques préparatio[ns] Ce Chirurgien fait un long detail des modes de son opération, de la nature de la tumeur et des moyens qu'il a employés dans le traitement de la plaie, qui a été cicatrisée parfaitem[ent] dans l'espace de dix sept jours.

Mr. Lombard croit avoir emporté ~~entierement~~ une tumeur enkistée de quelqu'espece que ce soit (ce sont ses propres paroles) Nous pensons qu'il n'a extirpé qu'une portion de la partie tuméfiée et devenue schirreuse. Au reste cette observation ne presente rien d'extraordinaire ni d'interessant.

La 4.e observation traite d'un coup de pied de cheval à l'abdomen.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C . . . N

Après un très long préambule sur les effets des corps contondans sur nos parties. M.r Lombard expose que le nommé Bernard brigadier au régiment royal Lorraine cavalerie en garnison à Dole reçut un coup de pied de cheval à la région lombaire droite, la douleur fut peu vive et de peu de durée, le malade quoique violemment ébranlé ne tomba point. M.r Mourche Chirurgien major du corps fut mandé, il palpa l'endroit frappé sans que le malade se plaignit beaucoup, il ne reconnut aucune contusion apparente, il prescrivit une saignée qui fut faite quelques heures après. Le lendemain le malade vint à l'hôpital sans être aidé de personne. M.r Lombard lui trouva le ventre dur et tendu, il se plaignoit d'une douleur vive qui répondoit à la troisième vertèbre des lombes. l'auteur fit répéter la saignée et appliquer sur la partie des sachets aromatiques humectés d'une décoction de ces mêmes plantes. Quelques heures après M.r Lombard vouloit le faire saigner une troisième fois, mais il le trouva trop foible. Le malade avoit vomi plusieurs fois un fluide qui avoit l'odeur d'urine et se plaignit de n'avoir point uriné depuis son accident. On le sonda, mais il n'y avoit pas d'urine dans la vessie et quelques heures après le malade mourut.

Le lendemain de la mort 3.e jour de la blessure M.r Lombard fit l'ouverture du cadavre en présence de M.r Mourche. les parties contenantes ne laissoient appercevoir aucune marque de contusion, il n'en étoit pas de même des viscères, l'épiploon et toute la portion des intestins qui occupoient les régions lombaire et iliaque du côté droit étoient gangrénés, le colon étoit ouvert de la longueur d'un pouce et tous les intestins étoient couverts

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

d'une matière blanche et glutineuse qui les rendoit adhérens entr'eux. le rein du côté blessé paroissoit aussi avoir été contus.

Cette observation ne nous a paru presenter rien de nouveau. Il paroit seulement surprenant qu'un homme aussi dangereusement blessé ait pu aller a l'hôpital de son pied et sans aucun aide le jour même de sa mort.

La 5.e observation a pour objet une playe faite au globe de l'oeil par un coup de fleuret.

Un brigadier du régiment royal Lorraine reçut à l'oeil un coup de fleuret dont la rosette étoit cassée, il fut transporté à l'hôpital une heure après l'évenement. Les paupiéres extremement gonflées masquoient une playe qui avoit donné beaucoup de sang: cependant en les éloignant doucement M.r Lombard parvint à appercevoir une playe large d'environ sept à huit lignes située à la partie inférieure du globe de l'oeil du côté de du petit angle. l'oeil entierement affaissé, la cornée transparente totalement renversée, firent craindre à l'auteur pour la perte de cet organe. M.r Lombard après ~~avoir~~ avoir debarrassé l'oeil des caillots de sang qui y étoient retenus au moyen d'un petit linge imbu d'eau vulnéraire spiritueuse, mit sur ~~l'oeil de~~ la partie blessée des compresses trempées dans la même liqueur, qu'il soutint avec un bandage très lache. En deux jours le malade fut saigné deux fois du pied et une fois de la gorge. Les lavemens, les pédiluves, les tisannes vulnéraires furent employés, ce qui fit diminuer la douleur. Ce ne fut que le septiéme jour qu'il fut possible d'écarter assez les paupiéres pour porter sur l'oeil quelques gouttes d'un colyre anodin. ~~Le globe de l'oeil~~

les bords de la plaie commençoient a se rapprocher ~~et~~ le globe de l'œil reprenoit sa forme, lors qu'il ~~M.r Lombard~~ survint une hypersarcose que M.r Lombard enleva d'un coup de ciseaux, ce qui fut suivi de la diminution des accidens, mais le malade ne pouvoit ouvrir les paupieres, ce que l'auteur attribue à la difformité de la cicatrice, sa rugosité faisant, dit il, l'effet d'un corps étranger. l'usage d'un vesicatoire et d'un colyre sec facilitèrent l'ouverture des paupières, le malade commença à voir mais il ne distinguoit pas les objets. Insensiblement les muscles des paupieres et l'œil ont recouvré leur action et leurs mouvemens, tellement que le malade distingue les objets au point de pouvoir lire aisément. La seule incommodité qui lui reste et qui est d'autant moins incurable qu'elle paroit diminuer de jour en jour est le strabisme, duquel suit, dit M.r Lombard, la duplicité des objets lors qu'il tend à fixer les yeux en ligne directe si au contraire le globe repond, continue l'auteur, à l'action des muscles obliques, le malade distingue parfaitement.

~~Cette observation~~ se réduit à une plaie à l'œil avec effusion de quelques unes de ses humeurs, d'où s'en est suivi l'affaissement de l'organe. Après la réunion de la plaie les humeurs s'étant réparées, il n'est pas surprenant que l'œil ait recouvré sa forme. L'hypersarcose que M.r Lombard a emporté paroit être une production de la conjonctive enflammée et l'impossibilité de l'écartement des paupieres que l'auteur attribue à la rugosité de la cicatrice semble plutot être l'effet de l'ophtalmie. Il y a lieu de croire que le strabisme depend de la lésion de quelques muscles de l'œil

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Quant à la duplicité des objets que Mr. Lombard regarde comme un accident annexé au strabisme, elle reconnait certainement une autre cause, les strabistes ne voyant pas les objets doubles. Cette observation nous a paru ne renfermer rien de bien remarquable

Dubuis.